



Covid et souffrance professionnelle

Bonjour, je travaille en pédopsychiatrie et je suis très déconcertée par les discours paradoxaux auxquels nous sommes soumis depuis le début de la crise et par la façon dont nous n'avons d'autre choix que de subir les directives qui se déclinent on ne sait comment depuis le ministère, à la direction de l'hôpital, dans chaque pôle, etc... Je me sens vide et figée, empêchée de penser mon travail clinique. Avec le confinement puis le déconfinement, certaines de mes situations fragiles sont en train de décompenser, j'ai commencé à les revoir mais je suis limitée à 4 rdv par semaine en présentiel. Que faire de mes suivis en cours ? Pas de thérapie possible dans ce contexte, j'arrive au bout de ce que ce peut proposer au téléphone. Le téléphone a permis de contenir les familles grâce à un travail avec les parents mais le travail est très limité avec les enfants (beaucoup ne sont pas dans le langage et nous travaillons avec des médiateurs). Maintenant que le dé-confinement est annoncé les gens ont du mal à comprendre que nous ne puissions pas reprendre nos consultations. En revanche, les personnes à risque apprécient les mesures prises au centre médico-psychologique. J'ai l'impression d'être empêchée dans mon travail clinique et d'être réduite à assurer le protocole covid et les entretiens de dépistage qui sont la source principale de nos actes ! (3 entretiens de dépistage covid encodé pour une entretien en présentiel). Et cela sans perspective de fin... Bref : souffrance professionnelle aiguë (je l'espère).

Une psychologue clinicienne.

